

Speech by President von der Leyen at the solemn undertaking of the College of Commissioners at the European Court of Justice

Luxembourg, 27 January 2025

“Check against delivery”

M. le Président de la Cour,

Mesdames et Messieurs les juges et avocats généraux,

Présidents,

Excellences,

Mesdames,

Messieurs,

My fellow Europeans. Exactly 25 years ago, in January 2000, a European Convention gathered to draft our Charter of Fundamental Rights. It was chaired by President Roman Herzog. And its goal was to put people at the centre of our Union. With their dignity and their rights. It reminded to all Europeans that we were not just customers in a Single Market, but citizens in a Union of free people. As President Herzog said back then, the Charter was written for all Europeans – including the citizens of future Member States. It was always meant to be more than a summary of our Constitutions. It was a promise. A promise to present and future generations of Europeans. A promise that our Union would always stand up for universal rights, the freedoms and the dignity of all people on this great continent.

In the last five years, the promise of the Charter and of our Treaties was tested like never before. It was tested by a global pandemic, in trying to safeguard our freedoms and protect the health of our citizens. It was tested by unprecedented attacks on the rule of law and the primacy of our Treaties. And it was tested by a war, by Putin’s brutal invasion of Ukraine. A full-scale attack on all the rights and values we believe in. The last five years have shown that our Charter and Treaties are more than words on paper. They are a legacy to protect. And this legacy, the guarantee of the rights of each of our citizens, is ultimately in the hands of this Court.

C’est aussi la responsabilité que j’ai acceptée il y a cinq ans, et que nous assumons tous pleinement aujourd’hui. Parce que les cinq prochaines années seront tout aussi difficiles que les cinq dernières. L’intangibilité de nos principes sera mise à l’épreuve. Par les forces de fragmentation de notre ordre international, comme par ceux qui instillent la peur et la division au sein de nos sociétés. Les droits et libertés des individus ne peuvent jamais être considérés comme acquis. C’est pourquoi nous sommes, cette Cour comme cette Commission, des vigies. De l’État de droit, de la démocratie, du progrès social.

Cette mise à l’épreuve, cela est vrai aussi pour nos économies, alors que la concurrence mondiale se durcit. Aujourd’hui, nous travaillons beaucoup sur la compétitivité de l’Europe. Dans d’autres régions du monde, on pense que la compétitivité peut s’obtenir aux dépens des partenaires. Que s’affranchir des règles communes offre un avantage comparatif. Mais en Europe, nous savons que c’est le contraire.

Notre économie est compétitive, lorsqu’elle reste fidèle à notre pacte social européen. Lorsqu’elle concilie la liberté d’entreprendre et les protections des travailleurs. Notre économie est compétitive

lorsque les hommes et les femmes bénéficient des mêmes opportunités. Notre économie est compétitive lorsque nos citoyens et nos entreprises sont protégés par une justice indépendante. L'État de droit, la protection de l'environnement et du climat, l'égalité et la dignité des conditions de travail ne sont pas uniquement des valeurs – ils sont notre avantage concurrentiel. Notre droit doit être un avantage concurrentiel. En le simplifiant massivement, mais jamais au détriment des travailleurs ou de l'environnement. En faisant de notre droit un standard international, comme nous avons su le faire avec le règlement général sur la protection des données. En offrant aux entreprises, un cadre clair, prévisible, stable. Le meilleur environnement possible pour investir. Parce que la sécurité juridique est la condition de la liberté d'entreprendre.

Meine Damen und Herren,

liebe Kolleginnen und Kollegen,

Heute schwören wir, Hüterin und Hüter der Verträge zu sein. The Guardian of the Treaties. Les Gardiens des Traités. Aber unsere Union ist nicht nur ein Schatz, den es zu hüten gilt. Unsere Verträge zu schützen und mit Leben zu füllen, ist eine tägliche Aufgabe. Unsere Werte sind universell, sie ändern sich nicht. Aber die Welt um uns herum, ändert sich. Und wir müssen immer wieder neue Wege gehen, um unserer Verantwortung als Hüterin und Hüter der Verträge gerecht zu werden. Die Werte, auf die sich die Union gründet, sind in aller Klarheit im ersten Satz des zweiten Artikels des Vertrags über die Europäische Union aufgeführt. Achtung der Menschenwürde, Freiheit, Demokratie, Gleichheit, Rechtsstaatlichkeit und die Wahrung der Menschenrechte, einschließlich der Rechte der Personen, die Minderheiten angehören. Wir haben heute geschworen, alles zu tun, was in unserer Macht steht, um unsere Union zu verteidigen. Das ist eine große, aber auch eine schöne Verantwortung. Dieser Verantwortung mit Euch, meinen Kolleginnen und Kollegen, gerecht zu werden, erfüllt mich mit Freude. So wie unsere Hymne die Leidenschaft für Europa in Musik fasst. Gerade deshalb trägt sie auch den Titel: „die Ode an die Freude“. Lasst uns mit großer Verantwortungsbereitschaft, Ernsthaftigkeit und Freude an die Arbeit gehen.

Es lebe Europa. Long live Europe. Vive l'Europe.